

Rossie, Jean-Pierre & Jariaa, Khalija (2007). Jeux à maisonnettes des garçons marocains de Sidi Ifni. 8 p., 7 ill. - Version originale en français de l'article pour *La Ludoteca*, Firenze: Centro Internazionale Ludoteche, XXVIII, 1-2.

Jeux à maisonnettes des garçons marocains de Sidi Ifni

Mes informations sur les jeux et jouets des enfants sahariens et nord-africains (1) démontrent que ce sont surtout les filles qui construisent des maisonnettes pour leurs jeux de poupées, de dînette et de ménage et parfois pour d'autres jeux de faire semblant comme celui d'être une commerçante (2). Les garçons construisent moins souvent des maisonnettes et dans ce cas elles servent surtout pour des jeux liés aux occupations masculines.

A la fin de la rue Tagragra dans la partie haute du quartier Boulalem à Sidi Ifni, une petite ville côtière en bas d'Agadir, les enfants jouent de temps en temps sur l'espace vide qu'on voit en bas de la photo (fig. 1).



Pendant les vacances de nouvel an début 2006 plusieurs enfants du quartier Boulalem de Sidi Ifni jouent sur ce terrain vague. Un matin quelques groupes de garçons construisent leur maisonnette le long de la façade qui clôt un terrain à bâtir tout à fait à gauche de la photo. Un des garçons menace avec son fusil de roseau celui qui s'est introduit sur son terrain et lui dit "qu'est ce que tu fait ?". Ce dernier répond "je ne prends qu'un peu de terre pour construire ma maison". Le propriétaire du terrain lui dit alors "d'accord mais n'en prend pas trop". Pour une des maisonnettes un garçon a mélangé dans un seau de la terre avec de l'eau pour en faire du 'ciment' afin de couvrir le toit avec une couche qui doit le rendre imperméable à la pluie. Pour une autre maisonnette on utilise surtout du matériel de récupération (fig. 2).



L'après-midi le groupe de garçons s'est élargi et quelques filles se sont jointes à eux. Un groupe de garçons a délimité l'espace pour une grande maison avec une clôture faite d'une corde à laquelle ils pendent des panneaux publicitaires, des drapeaux et des morceaux de cartons (fig. 3). La fille assise voulait s'intégrer à leur jeu mais d'abord elle n'est pas admise. Cependant quand elle propose de nettoyer la maison elle peut participer au jeu. Entre temps, les garçons sont en train de discuter de la fête de bonne année qu'ils veulent organiser.



A cette fête de bonne année où on chante et joue du tambour sur un vieux bac en plastique peuvent se joindre une fillette et un garçonnet jouant tout près. Quand la fête se termine l'endroit est laissé aux petits.

Vers la soirée des groupes de jeu composés par les mêmes garçons construisent encore d'autres maisonnettes (fig. 4). La maisonnette qui se trouve contre le mur est entièrement faite de matériel que les joueurs ont récupéré dans les environs. A gauche de la maison construite avec deux morceaux de cuisinière et des cartons, les garçons ont établi leur magasin de bonbons, bonbons représentés par des emballages de bonbons. Un peu plus tard ils détruisent cette maisonnette et viennent s'installer sur le trottoir de la maison à côté. Là ils organisent leur orchestre de percussion en utilisant comme tambours des objets qui ont servi pour construire la maison avec magasin.



D'autres thèmes de jeu pour lesquels les garçons de Boulalem font des maisonnettes sont la pâtisserie et le restaurant. Ces activités ludiques se sont déroulées au début des vacances scolaires. Le 6 juillet 2006 six garçons de plus ou moins dix ans jouent ensemble. D'abord le patron de la pâtisserie et son aide délimitent les murs de la pâtisserie avec des petites pierres. Une fois la pâtisserie est construite, ils s'occupent à préparer un grand gâteau. Il s'agit d'un gâteau d'anniversaire que trois garçons amènent à la pâtisserie (fig. 5). Les télécartes mises dans le gâteau représentent des cuillères. Les garçons font semblant de fêter l'anniversaire de leur copain Mohamed. Ils font de la musique avec des instruments de fortune. Une grande boîte de poudre de lait est le tambour, un tuyau rouge troué sert de flûte et un garçon joue sur une guitare qu'il s'est faite. Ils chantent aussi quelques chansons d'anniversaire. Puis il est temps de déguster le gâteau. Les copains veulent aller chercher de la limonade, des cannettes vides, mais Mohamed dit que cela n'est pas nécessaire car il y a de l'eau. Après la fête d'anniversaire les garçons font d'autres types de gâteaux comme par exemple les gâteaux pour une personne. La pâtisserie a aussi une caisse tenue par un autre aide du pâtissier. Le patron ne s'occupe pas directement de la pâtisserie mais vient commander et de temps en temps il demande combien d'argent il y a dans la caisse.



Trois garçons de Boulalem se sont décidés le 11 juillet 2006 de devenir des commerçants le long de la route très fréquentée de Guelmim au Sahara. Pendant que Lahoucine, le patron du restaurant de onze ans, commence à arranger la cuisine, Mohamed de dix ans va chercher le nécessaire au milieu de l'espace vide à la fin de la rue Tagragra. Il y est allé en camion, le tricycle que son père a amené de France mais dont les roues arrière manquent. Mohamed apporte le fond d'un tajine et une vieille théière au restaurant. Dans ce fond de tajine Lahoucine prépare d'abord le *kefta* de sardines, un mélange de sardines pilées avec tomates, carottes et épices, ici représenté par des bouchons de bouteilles de limonade. Les bâtonnets blancs de sucettes sont des carottes que le cuisinier ajoute à son plat. Puis il ajoute du sel, du sable pris par terre (fig. 6).



Pendant qu'il cuisine Lahoucine demande à Mohamed d'aller chercher avec son camion du sable et des pierres pour construire une maison. Mohamed est d'accord mais discute du prix à payer. Il propose que toute la somme soit payée soit la moitié de la somme mais avec un repas en plus. Une fois qu'ils se sont mis d'accord sur le deuxième mode de paiement Mohamed va chercher une cargaison de sable. Quand le sable est déversé, il vient manger son tajine auquel Lahoucine à ajouter deux grands poissons grillés, des boîtes de sardines vides mis sur les morceaux de kefta. Quand le déjeuner est terminé et la vaisselle mise de côté Lahoucine construit son restaurant en miniature et le chemin qui y mène (fig. 7). Entre-temps Mohamed est allé remplir son camion, un tricycle tenu à

l'envers, avec des pierres pris dans le terrain vague. Il amène un camion tout plein pour le déverser à côté du restaurant. Comme convenu Mohamed commence à construire la maison de Lahoucine.



Un autre garçon de huit ans qui s'appelle Miloud est le réparateur de télévision. Lahoucine se plaint auprès de Miloud que sa télévision, une vieille pièce de radio, ne marche pas bien. Ce dernier amène donc la télévision pour réparation et une fois réparée il la ramène au restaurant. Là il empoche les quelques billets que Lahoucine lui paye, billets remplacés par d'autres emballages de bonbons. Le jeu qui a duré environ deux heures se termine avec la préparation et la consommation d'un dernier thé.

Les quelques jeux décrits dans cet article ne représentent qu'une petite partie des activités ludiques des garçons. Néanmoins, ils montrent bien à quel point ces enfants connaissent, imitent et parodient la vie des adultes. Ils montrent aussi la diversité des thèmes et des rôles de jeu ainsi que l'interpénétration des types de jeux (jeu de construction, jeu de faire semblant, jeu musical). En plus, ces jeux sont tout à fait imprégnés de la différenciation sexuelle propre au milieu dans lequel vivent ces enfants. Des recherches récentes sur les jeux des enfants dans une communauté occidentale m'ont fait prendre conscience que, même s'il existe des différences importantes entre ces communautés et celles des pays sahariens et nord-africains, l'influence de la différence sexuelle sur les jeux et les jouets reste vraiment semblable.

Notes

1. Dans la collection *Cultures Ludiques Sahariennes et Nord-Africaines* et la collection *Saharan and North African Toy and Play Cultures* ont été publiés une bibliographie commentée, un volume sur les poupées d'enfants et jeux de poupées et un volume sur l'animal dans les jeux et jouets. Ces livres existent en version française et anglaise et sont disponibles sur le CD inclus dans mon livre synthétique *Toys, Play, Culture and Society. An anthropological approach with reference to North Africa and the Sahara* (2005). Pour toute information à ce sujet et d'autres publications disponibles sur Internet voir le site web www.sanatomyplay.org

2. Cet article est basé sur l'analyse qui sera publiée dans *Cultures Ludiques Sahariennes et Nord-Africaines. La vie domestique dans les jeux et jouets* ainsi que dans *Saharan and North African Toy and Play Cultures. Domestic life in play, games and toys*. Ces livres sont disponibles sur un CD (voir www.sanatomyplay.org).

Liste des illustrations

1. Vue d'un terrain de jeu du quartier Boulalem, Sidi Ifni, 2007, photo de l'auteur.
2. Maissonnette faite de matériel de récupération, Sidi Ifni, 2006, photo Khalija Jariaa.
3. Groupe de garçons en train de discuter et fille nettoyant la maissonnette, Sidi Ifni, 2006, photo Khalija Jariaa.
4. Deux groupes de garçons construisant leur maissonnette, Sidi Ifni, 2006, photo Khalija Jariaa.
5. Garçons portant le gâteau d'anniversaire à la pâtisserie, Sidi Ifni, 2006, photo Khalija Jariaa.
6. Cuisinier préparant un tajine de sardines et carottes, Sidi Ifni, 2006, photo Khalija Jariaa.
7. Construction du restaurant en miniature et le chemin qui y mène, Sidi Ifni, 2006, photo Khalija Jariaa.